

L'Indianos de Dax

Anne de Beaupuy a écrit la vie de Domingo de Corta, aventurier dacquois du XVIII^e siècle

OLIVIER BONNEFON

o.bonnefon@sudouest.fr

Peu de Landais sont partis faire fortune aux Amériques pour finalement revenir au pays couverts d'or et d'argent et y investir dans les terres ou l'industrie locale. Aujourd'hui, les golden boys privilégieraient sans doute des placements juteux en Suisse ou aux îles Caïmans. À la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e, Domingo de Corta, un Indianos, comme on les appelait alors outre-Bidassoa, investit des millions dans un important domaine agricole à Tercis. 14 métairies et une centaine d'hectares le long de l'Adour que ses descendants ont fait fructifier, portant l'ensemble à 900 hectares, dont 500 de forêts, incluant le château Lartigue.

Domingo de Corta se distingue des aventuriers de son temps par son parcours intellectuel singulier et brillant. La seconde partie de sa vie est en effet marquée par une quête à la fois spirituelle et humaniste, sur fond des grands bouleversements intellectuels et idéologiques que traversait l'Europe avec la Révolution française.

Précision méticuleuse

C'est ce destin hors du commun que racontent dans un livre que vient d'éditer L'Harmattan, Anne de Beaupuy et Christian Lacrouts. Il a fallu beaucoup de ténacité et de patience à cette dernière pour remonter la trace de son lointain ancêtre. Né en 1750 près de Mondragon et décédé en 1810 à Dax, Domingo de Corta a laissé peu d'archives, quelques brouillons de lettres et un carnet. C'est ce dernier, dont Anne de Beaupuy a hérité, qui lui a servi de sésame pour cerner le



Anne de Beaupuy, ici au côté de Christian Lacrouts, a reconstitué le parcours de son aïeul. PH. P. S.

profil de Domingo de Corta. Il y tenait ses comptes avec la précision méticuleuse d'un scribe, avec force détails, notamment sur les lieux, l'époque, les gens qu'il croisait. À partir de ces informations, l'historienne a pu retracer, presque jour par jour, les occupations et le parcours incroyable de cet aventurier.

« Les Trois Pays de Domingo de Corta » n'aurait pu voir le jour sans l'aide de Christian Lacrouts, vice-président du Centre généalogique des Landes, auteur de plusieurs communications de la Société de Borda. « J'avais déjà écrit un précédent livre sur Charles Corta, un de mes ancêtres landais, qui a servi les deux empereurs Napoléon I^{er} puis Napoléon III. Avec Damien Top, nous avons également rédigé une biographie du compositeur René de Castéra, arrière-petit-fils de Domingo de Corta. Mais la vie de ce dernier est vraiment hors du commun », précise Anne de Beaupuy.

De Cuba au Mexique

Comme on l'a dit en préambule, Domingo de Corta n'a rien à voir avec Dax au départ. « Il est né à Aramaio, village aujourd'hui situé dans la province autonome basque de Guipuzcoa, non loin de Mondragon. Il n'est issu ni d'une grande famille, ni d'un foyer modeste. Sa mère était rentière. Mais sa fortune sera assez confortable pour l'époque. »

« À 12 ans, poursuit Anne de Beaupuy, mon lointain aïeul a embarqué pour La Havane, à Cuba. Mais c'est au Mexique qu'il fera fortune dans les mines d'argent de Taxco, puis de cuivre de Santa Clara de los Cobres, au Michoacan. Il y restera dix-huit ans, obtenant la charge rémunératrice de collecteur d'impôts et taxes et le monopole des tabacs, poudres, cartes à jouer et du courrier à Tacambaro. À 33 ans, fortune faite avec en poche l'équivalent à l'époque d'un si-

cle de salaire d'un ouvrier, il rentre en Espagne et entamera un tour d'Europe. Sa fortune va prospérer. »

Alors en pleine période mystique, vénérant la spiritualité de Loyola, Domingo de Corta se rendra en Terre sainte. Il visite le Portugal, la vallée du Rhin, mais sa vie bascule à Paris, en pleine ébullition. « C'est là qu'il va se forger des idées progressistes, être séduit par le mouvement des Lumières, le poète, juriste et franc-maçon Juan Meléndez Valdés. Il est dès lors attiré par la France qui devient sa seconde patrie. Après avoir séjourné un temps à Bayonne, il s'établira en pays dacquois où sa bibliothèque est réputée. Toute la famille est restée sur place. Il a beaucoup aidé les œuvres locales, contribué notamment à la construction de l'hôpital thermal de Dax. Je suis heureuse de mieux le faire connaître », ajoute pour conclure Anne de Beaupuy.